

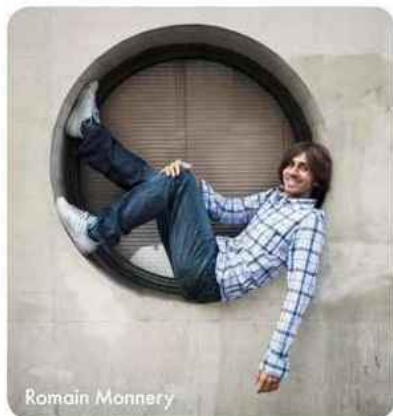


## LIVRES

TIERCE GAGNANT

## SUIVEZ CES JEUNES GENS

ILS ONT UNE TRENTAINE D'ANNÉES,  
ILS SONT DANS LE VENT ET REVIENNENT  
AVEC UN NOUVEAU ROMAN.



Romain Monnery

PAR HÉLÈNE VILLOVITCH

ROMAIN MONNERY  
LE TRUBLION

Insupportable ? C'est bien pire que ça ! Celui que personne ne voudrait avoir pour collègue, colocataire, petit ami, c'est le « Jeune Homme superflu » brossé par Romain Monnery. Portant la défaite au rang d'art de vivre, le narrateur ne se nomme ni ne se prénomme ; il n'utilise pas le « je » pour parler de lui, mais le « tu », très contemporain, des statuts Facebook : « L'âge adulte, c'est ce club à la mode où tout le monde arrive à rentrer sauf toi. » Un tel sens de la formule fait penser aux « Vacances dans le coma », du jeune Frédéric Beigbeder des années 90, sauf que ce personnage de « jeune homme superflu » n'est ni brillant ni mondain. Éternel chômeur entre deux stages, il a quelque chose du Bartleby, de Herman Melville, celui qui refuse de jouer son rôle dans une société dont il n'a pas lui-même composé le spectacle. Plutôt que de sortir, le triste trentenaire préfère passer le week-end avachi sur le sofa à jouer à la console. Au lieu de se trouver une petite amie, l'antigendre idéal préfère faire le guignol. Ce roman, en forme de saynètes souvent hilarantes, pourrait agacer, mais la tendresse et une vraie profondeur derrière la légèreté affichée sont là, qui nous rendent ce jeune homme terriblement attachant.

« UN JEUNE HOMME SUPERFLU », de Romain Monnery (Au Diable Vauvert, 374 p.).



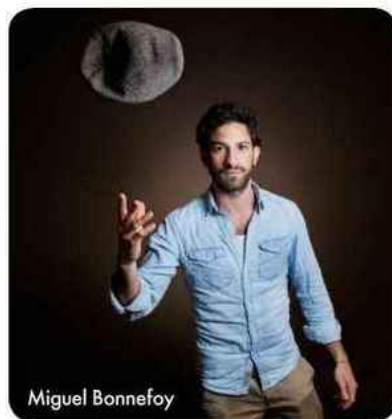
Julia Kerninon

PAR FLAVIE PHILIPON

JULIA KERNINON  
LA PASSIONNÉE

Brillamment réussi, « Buvard » lui avait valu le prix Françoise-Sagan, en 2014, et une critique élogieuse. Julia Kerninon revient avec un coup de foudre. Attila Kiss « a échoué dans les choses les plus essentielles et les plus considérables », lorsqu'au détour d'une terrasse de café il rencontre Theodora. Emportés par une attirance inexplicable, ils deviennent amants, avant de découvrir que rien ne les rassemble. Theodora est aristocrate, jeune, solaire et autrichienne, tandis qu'Attila est ouvrier, vieux, triste et hongrois. Ce fossé devient le motif de rupture qu'Attila recherche et, en même temps, fait payer à la jeune femme... L'auteure balaie les stéréotypes, mêle l'amour et la géographie, déguise le duel amoureux en un violent affrontement historique – en l'insatiable lutte entre deux pays. Si l'on regrette la brièveté du roman, l'originalité et la poésie, qui caractérisent Julia Kerninon, sont bien au rendez-vous.

« LE DERNIER AMOUR D'ATTILA KISS », de Julia Kerninon (La Brune en Rouergue, 123 p.).



Miguel Bonnefoy

PAR JEANNE DE MENIBUS

MIGUEL BONNEFOY  
L'AVENTURIER

Il nous avait conquis, l'an dernier, avec « Le Voyage d'Octavio », premier roman prometteur trempé dans un réalisme magique évoquant les grands auteurs sud-américains. Quelques semaines avant sa publication, il avait entrepris un périple de deux semaines au cœur de la jungle vénézuélienne avec, en ligne de mire, l'ascension du mont Auyantepuy et la descente en rappel du Kerepakupai Vená, la cascade la plus haute du monde. Épousant le mouvement de ce trek dans un écrin hostile, son récit en décrit, de manière très concrète et très drôle, les étapes et les dérapages. Mais c'est sur un terrain plus intime qu'il gagne en profondeur et en émotion, quand il retrace les tâtonnements d'un jeune écrivain « à l'aube de sa plume », conscient que « toutes les pages des bibliothèques ne peuvent rien contre l'architecture d'une fleur ». Dans le chaos mystérieusement ordonné de la jungle, dans l'effort qu'elle exige et l'émerveillement qu'elle convoque, Miguel Bonnefoy cherche les mots pour saisir l'intangible. « Jungle » ou l'éclosion d'un homme et d'une voix. ■

« JUNGLE », de Miguel Bonnefoy (Paulsen, 122 p.).

**S**  
Retrouvez  
ces livres  
avec  
Selectionnist.  
Mode  
d'emploi p. 18.